

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\]](#) 383 Trop tost j'ay creu en prenant tel plaisir

## **[1573\_Recrepastemps\_Hui] 383 Trop tost j'ay creu en prenant tel plaisir**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Huictain.

Incipit non modernisé Trop tost j'ay creu en prenant tel plaisir

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 383

Foliotation L3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

DES TRISTES.

Vn cueur pareil en loyauté,

Huictain.

Deux cueurs voulans par fermeté louable,  
Aymer honneur avecques leur plaisir  
Cerchans amours en ses faictz honorable  
Ont faict leur bien egal à leur plaisir,  
Or donc amans ne prenez desplaisir,  
De tant souffrir & contens les cognoistre  
Car si voulez amour ainsi choisir,  
Autant comme eux heureux vous pourrez  
estre

Huictain.

Trop tost i'ay creu en prenant tel plaisir,  
Que le penser sans fin sera durable,  
Mais tout soudain ie l'ay veu convertir  
En changement, & deuenir muable,  
Qui rend mon cueur par cela perdurable,  
Voyant le temps ma mort finit,  
La fermeté me rendant variable,  
Cela ne peut en mon endroit venir,

Autre.

Si ta beauté se garnist de prudence,  
Et ton sçauoir merite recompense,